



[A BORD DE NOT'ILE LE 11,12 ET 13 AVRIL](#)

[CROISIERE EN BAIE DE SEINE](#)

Avec Frederic nous jetons quelques idées de menus sur le papier et partons faire l'avitaillement pour ces trois jours où Christian, Christelle et leurs deux filles Elsa et Axel seront également à bord du Not'île. Initialement la destination prévue est St Vaast-la-Hougue, mais les prévisions météo prises ce matin à la capitainerie confirment les craintes : le peu de vent prévu n'est même pas dans le sens favorable pour y aller : Ouest F3 puis F2. Il va falloir revoir nos prétentions à la baisse ! Frederic prépare donc la navigation vers Port-en-Bessin ou Arromanches. Nous appareillons vers 11h30, peu avant l'étalement de pleine mer, au moins nous bénéficieront du courant de cette marée de vive eau d'un coefficient de 99.

Nous avons joué les puristes et c'est seulement à 17h30, arrivés au sein des blocs du port artificiel d'Arromanches où s'est finalement porté notre dévolu, que le moteur est mis en route pour les manœuvres de mouillage. L'ancre et quelques trente mètres de chaîne sont envoyés sur un fond de sable, le bateau ne devrait pas bouger ce soir. L'annexe est vite mise à l'eau et tout le monde rejoue le débarquement sur la plage avant une ballade en ville. Christian en profite pour acheter quelques croissants aux abricots pour agrémenter le petit-déjeuner du lendemain et la généreuse

boulangère ajoute encore croissants et « pattes d'ours ». Au retour, le vent lève un petit clapot qui brise sur le devant de l'annexe et quelques embruns viennent rafraîchir les passagers....mais les croissants seront préservés. Le soleil disparaît derrière les blocs du port laissant un ciel embrasé de couleurs coruscantes



Après une bonne nuit de sommeil, bercés par les flots, et un petit déjeuner gargantuesque nous mettons le cap sur Dives. Nous envoyons le spi pour mettre à profit les 8 nœuds de nord-ouest qui nous sont prodigués par Eole. Notre vitesse est en parfaite adéquation avec la distance à parcourir et l'heure d'ouverture de la porte qui est manœuvrée quand la hauteur d'eau atteint 4.50m. (Décidément beaucoup de calculs pour Frederic, notre navigateur). Un peu plus de 15h30, Not'île est au ponton, la plage et les dunes de Cabourg nous attendent. Le soir, après la douche, petite coupe de champagne en apéritif puis plateau de fruits de mer. La vie est parfois bien dure !



Surprise pour les filles ce matin : les cloches sont passées au dessus du bateau et ont semés des gourmandises Pascales. Elles en trouvent un peu partout : sur le pont, dans les manches à air.....A la hauteur du premier étage de barres de flèches une audacieuse poule en chocolat a même pris la place du pavillon de courtoisie.

La navigation effectuée, nous sortons dès l'ouverture de la porte. Nous aurions du, comme l'avais fait remarquer Christian, patienter une demi heure de plus pour éviter un fort courant de flot qui remonte le chenal et la Dives. En cherchant les risées nous tirons des bords en profitant de la vue sur les « vaches noires ». C'est l'œil rivé sur le GPS que nous passons devant Villers-sur-Mer afin de ne pas rater le passage du méridien de Greenwich. Tout occupé à cette tâche, j'évite de justesse une bouée jaune de ligne des 300m mais l'annexe, laissée à la traîne, passe par-dessus en faisant des figures de patineuse artistique et comme un chat fini par retomber sur ses « pieds » dans des bruits d'éclaboussures. Heureusement,

contrairement à l'instar d'autres fois personne n'était dedans ; C'eût été la baignade assurée ! Le bateau est mis à la cape pour le déjeuner et le courant de la marée encore montante nous fait glisser devant Deauville sous le soleil.

Un grand ciel bleu retrouvé, un peu de temps devant nous et la curiosité de savoir comment évolue la faune et la flore nous pousse vers l'île aux oiseaux. Pas trop de soucis pour notre navigateur au sujet des hauteurs d'eau, nous y arrivons à l'étale de pleine mer. Un grand nombre d'oiseaux saluent notre arrivée par de grands battements d'ailes puis finissent par se reposer parmi la végétation très rase dans une cacophonie de cris.



Le courant de jusant qui s'installe nous aide à regagner notre couple de bouées du chenal du Havre avant de passer les digues, Not'île retrouve son ponton pour une petite toilette et mise en beauté.

Jérôme.